

« Dans ceste mesme esglise (Nostre-Dame) est l'enterrement des Papons, où est le corps de Jehan Papon, conseiller du roy et lieutenant general en ce bailliage environ *quarante ans*, dont les beaux eseris rendent la mémoire perpetuelle. (*Descript. du Forez*, par Anne d'Urfé).

La Mure, dans sa *Bibliothèque forésienne*, nous apprend que « Jean Papon fut surnommé le Grand, tant pour l'excellence de ses ouvrages que pour le distinguer d'un autre Jean Papon, son autre frère, qui embrassa l'état monachal et mourut avec les qualités de docteur de Sorbonne, grand prieur et grand vicairé-général de l'ordre de Cluny. »

Plusieurs éditions des œuvres de Jean Papon, sont ornées de son portrait gravé sur bois. Il avait une figure grave et austère, le front ridé et soucieux, l'œil morose et pensif. Son nez était fortement aquilin; sur la fin de sa vie, ses cheveux et sa barbe étaient devenus blancs; la toque de velours noir et la robe noire de grand juge, devaient rehausser encore son imposante physionomie.

Dans ses heures de loisirs, Jean Papon, au dire du P. Fodéré, avait composé un Mémorial de toutes les choses les plus mémorables du pays de Forez. Suivant le même auteur, il l'avait communiqué au marquis d'Urfé, prieur de Montverdun, qui fut, en son temps, un curieux et fidèle antiquaire.

NOTES BIOGRAPHIQUES

SUR LES ENFANTS DE JEAN PAPON.

2 avril 1567. Contrat de mariage d'Etienne Papon, l'aîné des fils, et de D^{lle} Claude Bourdon, fille de Christophe Bourdon.

Le testament de D^{lle} Claude Bourdon est du 13 juillet 1572. Elle mourut avant le 22 octobre de la même année.

Etienne Papon n'eut pas d'enfants d'elle et ne se remarie pas.

Juillet 1580. Procès-verbal et levée du scel et cachet des biens et maison dudict feu sieur lieutenant criminel.